

Presque partout

23.02 —
18.08.24



Diana Blok & Marlo Broekmans
Katinka Bock
Mark Cohen
Lili Dujourie
Hélène Fauquet
Margaret Harrison
Margaret Honda
Dorothy Iannone
Nina Könnemann
David Lamelas
Carol-Marc Lavrillier
Joshua Leon
Ghislaine Leung
Luzie Meyer
Meret Oppenheim
Bruno Pélassy
Gianni Pettena
Charlotte Posenenske
Josephine Pryde
Sarah Rapson
Georgia Sagri
Yuu Takamizawa
Jean-Luc Tartarin
Kathleen White
Ian Wilson

Des modèles alternatifs d'accès à l'art

Architecture de Soshiro Matsubara

Degrés Est : Saba Niknam (p. 7)



20 ans après l'ouverture de son lieu, le Frac Lorraine interroge les contextes dans lesquels les publics ont accès à l'art. Pour cela, des œuvres de sa collection se mêlent à des histoires d'œuvres placées dans des lieux inhabituels, ou de musées qui se déplacent. Elles sont entourées du travail de l'artiste japonais installé à Vienne, Soshiro Matsubara. Ces composantes forment un paysage fantasmé, sur fond de labyrinthe qui fragmente le regard. Celui-ci dissout le point de vue privilégié, rappelant ainsi qu'il existe plusieurs manières de voir une même œuvre, mais aussi d'envisager la culture.

Dans les espaces du Frac, lieu à géographie variable, les murs sont dédoublés pour devenir une présence enveloppante et incertaine. Mais s'ils deviennent eux-mêmes changeants, à quoi s'accrocher ? Aux œuvres qui remplissent les salles. Elles parlent aussi bien des corps qui habitent l'exposition, que de l'exposition comme corps étrange. Elles constituent cette famille qu'est une collection d'art, avec ses cousin.es qui s'accordent plus ou moins, ses frères et sœurs aux airs de ressemblance.

Pour cette exposition singulière, nous avons regardé au-delà de nos murs pour y ramener des histoires qui viennent d'ailleurs. Elles parlent de stratégies atypiques pour donner accès à la culture - enfin laquelle : celle dont nous héritons ou celle des institutions ? A-t-on besoin de les opposer ? L'exposition interroge ce qui se passe quand le contexte devient le sujet même, cherchant à renouveler la forme des liens entre culture et environnement, pour relier intimement l'art et la vie.

↘ Commissariat Fanny Gonella

↘ Architecture par Soshiro Matsubara

↘ Avec le soutien de Phileas – The Austrian Office for Contemporary Art et le Ministère fédéral des Arts, de la Culture, des services civiques et du sport de la République d'Autriche

EN

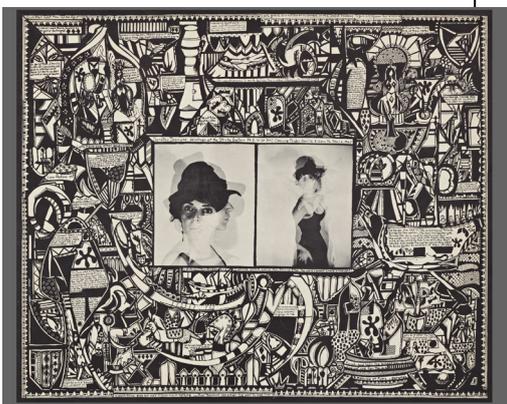
The exhibition revolves around a perennial question: the ever-shifting dialogue between an artwork and its environment. 20 years after it opened its doors to the public, the Frac Lorraine explores how different contexts determine the way audiences access art. To do so, the exhibition interlaces works from its collection with stories about pieces displayed in unusual locations, or museums on the move, as well as works by the Vienna-based Japanese artist Soshiro Matsubara. These components form a fantasy landscape that contains, set against a labyrinth-like backdrop which fragments the viewer's gaze. Dissolving the pretence of a single, privileged perspective, the exhibition reminds us of the multipliable ways in which an artwork — but also culture itself — can be approached.

DE

Der vielgestaltige Dialog, in den Kunstwerke mit ihrer Umgebung treten, steht im Mittelpunkt dieser Ausstellung. 20 Jahre nach der Eröffnung seines Gebäudes fragt der Frac Lorraine nach den verschiedenen Zugangskontexten zur Kunst. Eingerahmt von Arbeiten der in Wien lebenden japanischen Künstlerin Soshiro Matsubara, zeigen wir Werke aus unseren Sammlungen nebst Geschichten von wandernden Museen oder ungewöhnlichen Ausstellungsorten. Es entsteht eine phantasmagorische Landschaft, in der ein Labyrinth den Blick fragmentarisch werden lässt. Der privilegierte Gesichtspunkt löst sich auf und wir erkennen, dass ein Kunstwerk, wie auch die gesamte Kultur, auf verschiedene Weisen betrachtet werden kann.



Bruno Pelassy, *Sans titre (Série Bestioles)*, 2001
© photo AAA Production/Michel Coen



Dorothy Iannone, *In The East My Pleasures Lies*, 2013
Photo Hans-Georg Gaul



Ghislaine Leung, *_ : _ / _2018*
Photo : Maxwell Graham/Essex Street, New York



Mark Cohen, *Sans titre*, 1973-1975 © M.Cohen

Avec des œuvres de la collection du 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine de

- Diana Blok (1952, Uruguay)
& Marlo Broekmans (1953, Pays-Bas)
Katinka Bock (1976, Allemagne)
Mark Cohen (1943, Etats-Unis)
Lili Dujourie (1943, Belgique)
Hélène Fauquet (1989, France)
Margaret Harrison (1940, Royaume-Uni)
Margaret Honda (1961, Etats-Unis)
Dorothy Iannone (1933-2022, Etats-Unis-Allemagne)
Nina Könnemann (1971, Allemagne)
David Lamelas (1946, Argentine)
Carol-Marc Lavrillier (1933, France)
Joshua Leon (1990, Royaume-Uni)
Ghislaine Leung (1980, Suède)
Luzie Meyer (1990, Allemagne)
Meret Oppenheim (1913-1985, Allemagne-Suisse)
Bruno Pélassy (1966-2002, Laos-France)
Gianni Pettena (1940, Italie)
Charlotte Posenenske (1930-1985, Allemagne)
Josephine Pryde (1967, Royaume-Uni)
Sarah Rapson (1959, Royaume-Uni)
Georgia Sagri (1979, Grèce)
Yuu Takamizawa (1990, Japon)
Jean-Luc Tartarin (1951, France)
Kathleen White (1960-2014, États-Unis)
Ian Wilson (1940, Afrique du Sud – 2020, Etats-Unis)

Soshiro Matsubara



Soshiro Matsubara (né en 1980 à Hokkaido, Japon, vit et travaille à Vienne, Autriche) imagine pour les espaces du Frac Lorraine un parcours labyrinthique. Cette architecture composée de tentures murales, de miroirs, de tapis et de lampes, offre un nouveau contexte de présentation aux œuvres de la collection du Frac Lorraine.

« Son art est le résultat d'une combinaison fascinante d'humour noir, de références historiques raffinées, de dandysme esthétique et d'excentricité iconographique. »¹

Fasciné par le Symbolisme autrichien des années 1900, l'artiste perçoit son influence clé sur la culture populaire japonaise. Il voit également comment celle-ci, réintroduite en Europe, propose une version réinterprétée d'un mouvement artistique qui continue d'influencer le langage visuel populaire, notamment par le biais des jeux vidéo ou des mangas.

Soshiro Matsubara transforme dans son travail des formes préexistantes, pour les faire résonner avec des mécanismes de désir et de fascination. Il fait se rejoindre absence et présence - choisissant la sculpture comme moyen idéal de fabriquer du trouble. Les espaces qu'il installe, labyrinthiques, fonctionnent comme des machines à voyager dans le temps.

« Le monde de Matsubara est un labyrinthe imprégné d'obsessions qui, avec un doux sadisme, entraînent le visiteur sur des chemins à la fois accommodants et dérangeants. »²

↘ Expositions récentes

Martina Simeti, Milan (2022)
Union Pacific, Londres (2022)
Bel Ami, Los Angeles (2022)
MACRO Musée d'art
contemporain, Rome (2021)
Galerie Croy Nielsen, Vienne
(2020)

En 2023 il a participé à des
expositions collectives à
Braunsfelder, Cologne ;
Haus am Waldsee, Berlin ;
Modern Art, Londres ;
Aspen Art Museum, Aspen (US)

Et en 2022 à
Den Frie, Copenhague ;
Museum Sønderjylland, Tønder,
Danemark

—
Visuel :
Soshiro Matsubara, *Last Night XXII (Le nid)*, 2021
Vue d'installation Musées Royaux des Beaux-Arts de
Belgique and etc. / Étude, Fern Residency, Bruxelles, 2021
Courtesy l'artiste et Croy Nielsen, Vienne

1 - 2 Luca Lo Pinto, directeur du MACRO, Rome

Modèles alternatifs d'accès à l'art



L'exposition se déploie autour d'une interrogation : Dans quel contexte va-t-on à la rencontre de l'art ? Plus qu'une auto-célébration, elle opère tel un kaléidoscope qui rassemble des œuvres et des histoires, pour parler d'initiatives qui repensent les accès à la culture.

Ces modèles sont des sources d'inspiration et font écho, dans leur diversité, à l'activité du Frac Lorraine : développer une collection d'œuvres d'art pour l'exposer dans des contextes non-muséaux.



La collection du Frac, envisagée comme une ressource et un outil de collaboration dans la région, sera également présente dans l'exposition avec une sélection d'œuvres emblématiques qui nous invitent à transformer notre regard sur l'environnement. Cette exposition aux multiples facettes opère par détours et méandres, révélant les capacités de l'art à ouvrir au monde, à l'autre et à soi-même.

Modèles alternatifs présentés dans l'exposition :

- Noah et Karon Davis, *The Underground Museum*, Los Angeles, 2012-2022
- Fernando Garcia Dory, *Inland*, Espagne, 2009-
- On Kawara, *The Pure Consciousness Project*, 1998-
- Li Mu, *Qiuzhuang project*, Chine, 2013-
- Khalil Rabah, *The Palestinian Museum of Natural History and Humankind*, 1995-
- Ulay, *Irritation, there is a criminal touch to art*, Berlin, 1976



Vue d'installation, Noah Davis : *Imitation of Wealth*, 29 Août 2015 – 29 Février 2016, MOCA Grand Avenue, courtesy Museum of Contemporary Art, Los Angeles.
Photo : Fredrik Nilsen

● **Noah et Karon Davis**, *The Underground Museum*, Los Angeles, 2012-2022
Fondé par les artistes Noah et Karon Davis en 2012, l'Underground Museum est un centre artistique et culturel qui s'est installé dans quatre vitrines reconverties du quartier d'Arlington Heights à Los Angeles. Il proposait gratuitement à des publics divers des expériences artistiques traditionnellement réservées aux grandes institutions.

● **Fernando Garcia Dory**, *Inland*, Espagne, 2009-
Fernando García-Dory mène des projets agro-écologiques et culturels au sein d'*Inland*, un collectif basé en Espagne qu'il a fondé en 2009. Il travaille sur la façon dont l'environnement rural peut aider à prendre conscience de l'impact, de la production et de la circulation des œuvres d'art.

● **On Kawara**, *Pure Consciousness*, 1998-
Installation de sept peintures de la série *Today* (1966-2013) de l'artiste, exposées dans des classes d'écoles du monde entier. Pendant des périodes allant d'un jour à deux mois, des enfants de 4 à 6 ans côtoient ces œuvres à un âge auquel ils et elles apprennent des éléments fondamentaux tels que les lettres, les chiffres et le temps. Le projet ne peut cependant pas être qualifié d'éducatif : les enseignants ne sont pas autorisés à l'expliquer. *Pure Consciousness* reflète cet intérêt pour la rencontre directe des enfants avec ces peintures.

● **Li Mu**, *Qiuzhuang project*, Chine, 2013-
L'artiste chinois Li Mu a réalisé un projet artistique dans son village natal de Qiuzhuang en Chine à partir des collections du Van Abbemuseum. Il expose des copies de leurs œuvres, qu'il installe dans des maisons et des rues du village. Tout en s'interrogeant sur la manière dont ces œuvres d'art peuvent fonctionner dans cet environnement différent, il instaure un dialogue entre les références culturelles de l'Est et de l'Ouest.

● **Khalil Rabah**, *The Palestinian Museum of Natural History and Humankind*, 1995-
Créé en 2003 par l'artiste Khalil Rabah, le projet est un musée fictionnel avec différents départements (botanique, anthropologie...), un bulletin d'information et une vaste collection. Il interroge le rôle des musées en tant que simples conteneurs et il se concentre sur l'art en tant qu'outil permettant de repenser l'histoire, en particulier dans le contexte palestinien.

● **Ulay**, *Irritation, there is a criminal touch to art*, 1976, action
Le travail d'Ulay a souvent reflété un engagement envers son environnement. Dans l'une de ses premières actions, en 1976, il vole l'une des peintures préférées d'Hitler dans un musée berlinois et l'installe dans l'appartement d'une famille turque, attirant ainsi l'attention sur le traitement des minorités et dénonçant les discriminations des travailleuses turques en Allemagne.



On Kawara, *the Pure Consciousness project*, 1998-
Münster, Allemagne, 2017.
Courtesy One Million Years Foundation
Photo : Nina Hoffmann



Qiuzhuang Project, 2013
Photo : Li Mu

Degrés Est : Saba Niknam



Saba Niknam (*1988, Téhéran, Iran, vit et travaille à Strasbourg) est diplômée de la Haute École des Arts du Rhin (HEAR) à Strasbourg. L'artiste est invitée à occuper l'espace Degrés Est sur une proposition de Felizitas Diering, directrice du Frac Alsace.

Saba Niknam fait partie de la génération « née après la révolution iranienne » de 1979. Installée à Strasbourg depuis 17 ans, sa pratique est nourrie par son histoire diasporique. À la manière d'une ethnologue, elle mobilise des traditions pour la plupart encore vivantes, étouffées par la République Islamique d'Iran, pour réécrire des histoires de femmes, souvent guerrières.

Elle présente au Frac Lorraine une série de coiffes de combattantes, créées pendant la pandémie à partir d'images d'archives qu'elle interprète. Elle refabrique ces *couvre-cheffes* avec des broderies qu'elle réalise, des tissus qu'elle chine ou issus de sa collection de vêtements anciens, brouillant les frontières entre art et artisanat.

" J'ai commencé à étudier les coiffes d'Iran pour m'intéresser ensuite à d'autres zones géographiques. Plus je m'immergeais dans les cultures des coiffes que j'étudiais, plus je découvrais le symbolisme caché derrière celles-ci et leurs broderies. J'ai ainsi réalisé que je voulais préserver mon propre patrimoine culturel en les refabriquant. »

Dans cette série, l'artiste tisse des liens entre les traditions du Moyen-Orient, d'Asie centrale et d'Extrême-Orient et rend visible des liens entre son héritage culturel et diverses parties du monde.

Événements

Tout déballer



Béatrice Balcou, *Cérémonie sans titre #18*
Photo : Adrien Chevrot

Judi 11 avril
Frac Lorraine

- À 18h : Performance Cérémonie #21 de l'artiste Béatrice Balcou

Déballer, installer, démonter, remballer... Lors de cette cérémonie, Béatrice Balcou réveille une œuvre de la collection du Frac Lorraine, jusque-là endormie dans les réserves. À travers cette chorégraphie de gestes méticuleux et affectifs, elle expose différentes temporalités et matérialités de l'œuvre et questionne leur apparition et disparition.

- À 19h : Inauguration du nouvel espace d'accueil du 49 Nord 6 Est conçu par Michael Kleine, artiste

Le Frac se questionne, se redéfinit et change de forme. Michael Kleine a été invité à restructurer les espaces d'accueil du Frac. Entre diverses strates temporelles et géographiques, venez découvrir ce nouvel espace qui interroge la neutralité de l'institution.

Savoirs en mouvement

↳ Rencontre

Judi 25 avril à 18h30
Frac Lorraine

- Avec Fernando Garcia Dory fondateur du projet *Inland*, Prem Krishnamurthy, designer, auteur et pédagogue et Fanny Gonella, directrice du 49 Nord 6 Est

Se déplacer, c'est faire bouger des lignes, provoquer un glissement entre les pratiques, les publics, les milieux sociaux. En intégrant l'itinérance dans leurs pratiques, les intervenant.es proposent d'autres rôles pour l'artiste, repensent l'accès à l'art et à la culture et imaginent des alternatives pour le futur des institutions.

Vestiaire Parade

↳ Performance

Samedi 11 mai dès 14h
Musée de la Cour d'Or

- Par le collectif Inner Light (Kim Coussée, Elliott Villars et Gaia Vincensini)

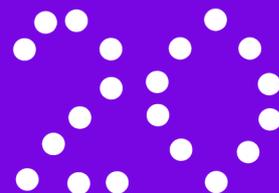
Pour clôturer sa résidence au Frac, Inner Light présentera sa collection imaginée et produite avec des artisan.es locaux.les. Leur série de vêtements prendra vie dans des tableaux vivants collaboratifs. Venez découvrir les coulisses d'un shooting de mode au Musée de la Cour d'Or.

--
Dans le cadre de Passages Transfestival (10-26 mai) avec le Musée de la Cour d'Or et la Cité musicale-Metz. Avec le Centre Culturel Suisse, On Tour à Metz.



Styling Damese Savidan. Photo : Jules Moskovtchenko

Happy Birthday to you, 49 Nord 6 Est!



Samedi 1^{er} et dimanche 2 juin

Une programmation exclusive se déploiera tout au long du week-end pour célébrer l'anniversaire du 49 Nord 6 Est ! À cette occasion, le Frac rassemble ses partenaires historiques et récents, d'ici et d'ailleurs, et propose aux publics des animations diverses, pour tous les âges, afin de célébrer ensemble les 20 ans de son installation dans l'Hôtel Saint-Livier.

Au Frac Lorraine

23.02 - 18.08.2023

→ Presque partout

→ Degrés Est : Saba Niknam

Voyage presse le 21 février à 10h30

Vernissage le 22 février 2023 à 19h

Contacts presse

→ NATIONAL | Leïla Neirijnck Alambret communications
leila@alambret.com | + 33 (0)6 72 76 46 85

→ REGIONAL | Iris Aubry Frac Lorraine
communication@fraclorraine.org | + 33 (0)6 71 29 32 20